
M A N U S C R I T

TATTOO

de Sigurdur Palsson

Traduit de l'islandais par Raka Asgeirsdottir & Nabil El Azan

cote : ISL04D548

Date/année d'écriture de la pièce : 2002

Date/année de traduction de la pièce : 2004

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier.
Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas
habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

T A T T O O

de

Sigurdur Palsson

Traduit de l'islandais par Raka Asgeirsdottir et Nabil El Azan

TATTOO

de

Sigurdur Palsson

Personnages :

Falur : Le conteur. Âge différent selon les actes

Drissa : L'épouse de Falur

Henrietta : La mère de Falur

Ptit' Henrietta : La fille de Falur et de Drissa

Vikar : Le propriétaire du tattoo. Étudiant en philosophie, environ trente ans.

Muddi : Gérant du tattoo. Entre 25 et 30 ans.

Lilja : Un peu moins de trente ans.

Maria : Une vingtaine d'années.

Rosa : Une jeune fille avec des patins à roulettes.

L'action se passe à Reykjavik, dans le bloc d'immeubles derrière Hlemmur.

TABLEAU 1

1.1

Lilja:

J'ai chaud.

Vikar:

Tu as chaud. C'est bien.

Lilja :

J'ai chaud. Pour toi.

Vikar

Pour moi ?

Lilja :

Pour toi.

Vikar

Vraiment...pour moi ?

Lilja :

Ne fais pas semblant de ne pas comprendre...

Vikar :

Moi faire semblant ! Ce serait une première...Moi qui ai tout essayé pour...(un temps) C'est toi qui imagines ce dialogue ou bien c'est moi ?

Lilja :

C'est toi

Moi, je n'imagine rien.

Autrefois, oui.

Plus maintenant.

1. 2

Vikar et Lilja disparaissent. Drissa entre. Elle regarde autour d'elle. Elle cherche des choses comme si elle connaissait le lieu, elle ouvre un tiroir ou un placard mais, ne trouvant pas ce qu'elle semble chercher, elle saisit le vide. Il peut s'agir d'un rituel. Elle sort. Entre Falur.

Falur :

Il pleut comme vache qui pisse.

Maintenant. Là-dehors.

Et avec le temps qui passe

Tout change.

J'ai horreur des changements

La femme qui vient de sortir c'est mon épouse. Drissa. Elle est morte. Mais elle continue à vivre ici. Moi, je ne suis pas mort, pas encore.

Je continue à vivre ici.

Comme... un torrent, à l'horizontal, il coule...le flot des gens là-dehors.

Ici, avant, dans le bloc d'immeubles derrière Hlemmur, il y avait un café, le Café Henrietta

Ici.

Je n'entends pas le bruit des voitures et des gens qui passent mais je le sens, je l'ai toujours senti. Ici...

Oui. Ici.

Dire que maintenant il pleut averse. De l'eau partout... J'ai la sensation que

la maison coule. Il pleut, c'est fou ce qu'il pleut, c'est comme dans les pays tropicaux qu'on voit à la télé, je n'y ai jamais été, une pluie torrentielle...

Les gens courent sur les trottoirs, ils ne chantent pas sous la pluie.

J'ai horreur des changements ...

(Henrietta entre, la tête en l'air)

Henrietta :

Mon chéri...

Falur :

Oui, maman...

Henrietta :

Les exercices...

Falur :

Oui, maman...

Henrietta :

J'ai fait un rêve...

Je me trouvais ici, au Café Henrietta, dans le bloc d'immeubles derrière Hlemmur et c'était un salon de tatouage.

Il y avait six personnes je crois, des jeunes gens, et il y avait une cérémonie de tatouage très solennelle, comme un rituel, ils étaient tous nus et l'un après l'autre, on procédait à leur tatouage, chacun à un endroit soigneusement choisi. Il y avait comme une progression dans tout cela car à la fin de la pluie d'or s'est mise à tomber...

J'ai rêvé... De la pluie... d'or...

Ca se passait dans une atmosphère terriblement humide, chaude et humide... comme dans une zone tropicale...

(Henrietta s'évapore.

Falur s'en va dans son monde à lui.

Changement de lumière.

Le temps réel. Entre Muddi).

TABLEAU 2

(Muddi au travail. Par la porte qui donne sur la rue entre Lilja)

Lilja :

Bonjour.

Muddi :

Salut.

Lilja :

C'est toi qui ...

Muddi :

Oui, c'est moi qui tatoue.

Lilja :

Bonjour. Lilja...

Muddi :

Muddi. Qu'est-ce qui te ferait plaisir ? Tu as pensé à une image en particulier ? Sinon, j'ai une gamme complète ici.

Lilja :

Oui...

Muddi :

Tiens, regarde ça...*(il lui montre une grande sélection de tatouage)* Là par exemple, j'ai des images d'oiseaux, rien que des oiseaux et des choses liées aux oiseaux...

Lilja :

Ecoute, j'ai...

Muddi :

(Il ne l'écoute pas, il est dans son état de vente)

Ici, j'ai des reptiles, tout genre de reptiles, certains sont connus, comme les crocodiles et les lézards, et d'autres une pure invention de mon imaginaire..

Lilja :

Oui, non je ne pense pas à...

Muddi :

Il y en a qui sont super beaux. Regarde, ils ne sont pas réalistes c'est vrai, mais ils n'en sont que plus beaux. Là, il y en a qui sont magnifiques, avec des ailes...

Lilja :

Non, je voulais...

Muddi :

J'ai aussi des images un peu plus audacieuses que je viens de recevoir, mais attention, elles sont vulgaires, hard quoi ! Tu sais où...

Lilja :

Tu vas me laisser parler !

Muddi :

Ben, oui, oui, bien sûr, je voulais seulement...

Lilja :

J'ai quelque chose à te demander !

Muddi :

C'était juste pour te montrer.. Tu penses le faire où...

Lilja :

Mais je ne pense rien !

Muddi :

J'ai une idée ! Une bague tatouée ! Sur un doigt pour commencer, c'est très à la mode, tu as un petit copain ?

Lilja :

Non !

Muddi :

La date de naissance peut-être, ça aussi c'est très à la mode, sa propre date de naissance ou celle du petit copain... mais tu viens de dire que tu n'en as pas... Alors il faut le trouver le petit copain ! Après ça ira tout seul.

Lilja :

Je ne suis pas ici pour me faire tatouer ! Surtout pas !!!

Muddi :

Mais c'est un tattoo ici...

Lilja :

Oui, oui, c'est bien ça, et c'est pour ça que je suis ici !

Muddi :

Attends, je ne pige pas là...

Lilja :

Je voudrais me faire enlever un tatouage.

Muddi :

Ah ça, non, je tatoue mais je ne détatoue pas, ce n'est pas mon boulot. Il faut aller voir un chirurgien esthétique.

Lilja :

Mais quand j'ai eu ce tatouage, on m'avait assuré qu'il n'y aurait aucun problème pour l'enlever...

Muddi :

Il est où ce tatouage ?

Lilja :

Là... derrière...

Muddi :

Tu permets.

Lilja :

Oui, c'est là...*(Elle soulève le pull. Le tatouage est placé si haut sur l'omoplate qu'il ne se voit pas.)*

Muddi :

Je ne peux pas le voir comme ça, il faut que tu te déshabilles.

Lilja :

Eh bien, je voulais juste...

Muddi :

Je ne peux rien dire sur ce tatouage avant de le voir. Allez, j'ai l'habitude des corps nus. Ca n'a rien de honteux, un corps nu.

Lilja :

Bon, d'accord...*(Elle enlève son pull)*

Muddi :

Il est pas mal ce tatouage en soi. L'image est bien mais le travail n'est pas terrible. Fais voir, oui, c'est mal foutu...*(enthousiaste, il a une idée)* Le mieux serait de faire un autre tatouage de l'autre côté, ici.

Lilja :

(Folle de rage) Ecoute, je veux qu'on m'enlève ce tatouage, un point c'est tout!

Muddi :

Oui, et bien ça, je t'ai déjà dit...

Lilja :

« Je tatoue mais je ne détatoue pas »...

Muddi :

Ben, oui, je te l'ai déjà dit...

Lilja :

C'est bien Vikar le propriétaire de ce tattoo ?

Muddi :

Oui, et alors ?

Lilja :

Je l'ai aidé pour qu'il puisse se le payer. Je lui ai avancé l'argent. C'est lui qui m'a fait ce tatouage.

Muddi :

Je m'en doutais. Vikar ne sait pas tatouer.

Lilja :

Mais il m'avait promis qu'on pouvait l'enlever !

Muddi :

Il ne sait pas ce qu'il dit. Il ne sait pas tatouer.

Lilja :

Mais il sait tout sur le tatouage ! Il m'en parlait pendant des nuits entières, une fois, il m'a fait tout un discours sur l'histoire de l'ornement corporel depuis cinq mille ans au moins, voire plus ; tout, le tatouage, le piercing, les clous, le perce-oreille...Il sait tout, Vikar ! Tout !

Muddi :

Il sait peut-être tout mais il ne sait pas tatouer. En plus il a les mains qui tremblent, comment veux-tu qu'il tatoue avec ça ? Moi, je ne sais peut-être pas tout sur le tatouage mais au moins je sais le faire.

Lilja :

Mais tu ne sais pas l'enlever !

Muddi :

Non, je ne le sais pas et je ne le fais pas. Parles en à Vikar.

Lilja :

Je ne lui parle plus, c'est ça le problème.

Muddi :

Ce n'est pas mon problème.

Lilja :

Je vais te faire une confidence, ton tattoo est mal barré, Vikar est dans la merde ... c'est sérieux.

Muddi :

Je ne suis pas au courant.

Lilja :

Et tu t'en fiches ?

Muddi :

Ce tattoo n'est pas à moi, je le loue seulement.

Lilja :

Tu vois, ça te regarde.

Muddi :

Je t'ai déjà dit...

Lilja :

« Je tatoue mais je ne détatoue pas »...

Muddi :

Eh oui...

Lilja :

Tu n'en as pas fini avec moi.

(Elle sort rapidement. Elle revient aussitôt.)

Je reviendrai..

(Elle ressort, revient tout de suite. Elle dit en remuant les lèvres)

Je reviendrai.

(Soudain Drissa se dresse devant elle).

Drissa :

C'est que je n'ai pas le droit d'être ici, moi, mais...

Lilja :

Ah, bon ?

Drissa :

Jeeee, tu veuuuuu fai... (*Drissa semble s'étouffer.*)

Lilja :

Qu'est-ce qu'elle raconte ?

Muddi :

Qui raconte quoi ?

Lilja

Mais la femme !

Muddi :

Quelle femme ?!

(*Drissa a déjà disparu*)

Lilja :

Mais la femme...qui était là !

Muddi :

Quelle putain de femme ?

Quel bordel de merde de femme ! Fous le camp !

Qu'est ce que tous ces psychopathes viennent foutre ici sans arrêt ! Mais d'où sort cette engeance ? À croire que les clients sensés n'existent plus ? On ne peut plus être tranquille chez soi ! Foutez nous la paix ! C'est tout ce qu'on demande. Elle sort d'où cette racaille ? Des bas-fonds, de chez les fous ou quoi? Il faudra vous zébrer le dos avec une queue de vache. Il faudra vous tatouer le cul !

(*Lilja recule et sort*)

TABLEAU 3

3.1(*Falur vieux*)

Falur :

Toujours cette sensation qui m'obsède : je suis en train de couler...

Tout coule.

La maison ici, dans le bloc d'immeubles derrière Hlemmur,

Le flot des gens sur les trottoirs

Et l'eau de pluie qui regorge des bouches d'égout en peine...

Ici, le temps de ces gens croise mon espace.

(*Plus bas*) Leur temps et mon espace.

Ici, je suis de tous les temps.

Coincé dans cet espace, tout le temps.

Une ligne verticale à travers le temps.

Je suis

Minuit... une lueur bleue

sur le sol, bleu.

Lueur de la lune dans la nuit.
Je glisse sur les fils du temps,
Le long des époques,
à la verticale...

3.2.

(Falur jeune)

Henrietta :
Falur chéri, les exercices.

Falur :
Je les ai faits.

Henrietta :
Je ne te crois pas. Il est important de s'exercer. S'exercer la voix. Le corps.

Falur :
Je ne vais pas utiliser ma voix.

Henrietta :
On ne sait jamais quand on aura besoin de sa voix.
Quand, où et comment.
Il y a une réunion ici ce soir. Tu resteras dans ta chambre.

Falur :
Une réunion ?

Henrietta :
Oui, une réunion... du mouvement. Tu sais de quoi je parle.

Falur :
Tu es toujours à des réunions...

Henrietta :
C'est toujours comme ça dans un mouvement. Certains se dévouent plus que d'autres. L'avenir mérite qu'on s'y sacrifie.

Falur :
Pourquoi je ne peux jamais assister à ces réunions ?

Henrietta :
Ce n'est pas amusant pour les enfants. En plus, il faut être membre pour pouvoir assister aux réunions.

3.3.

Drissa :
C'est bien d'être derrière les fenêtres.
C'est bien de regarder dehors.
Moi, Je sais regarder. Regarder par les fenêtres.
Ca je le sais.